

Quelle bonne chanson comique le notaire Dumais nous chanta là.

Que d'autres noms il porte dans son cœur, entourés des plus doux sentiments. C'est M. E. Pelletier et sa dame, le Dr. Deguise et sa dame, Antoine Lebel, MM. Hudon, Gaudry, Tétu, Damour, les Renouffe, père et fils, Fournier, Bertrand, Dastous, Bilodeau, Rioux, Côté, Talbot, Ath. Pelletier, Capt. Bernier et qui sais-je encore à qui il décerne en passant des compliments ou des éloges, d'autant plus désintéressés et sincères qu'ils font partie d'impressions qui ne devaient jamais voir le jour.

Lorsqu'il se rend à Laprairie, il est reçu chez le Dr. Dufresne, comme l'enfant de la maison. Les familles Brosseau, Demers, Hébert et Robidoux ont dû garder, à titre d'échange, plus d'un bon souvenir de lui. Que de rêves enchanteurs il a dû faire, sous la tente, durant son séjour au camp de Laprairie ! Que de beaux yeux se portaient avec intérêt sur lui !

A Trois-Rivières, inutile de dire, s'il eût un bon accueil, puisqu'il y fût reçu chez l'ami Cressé, puis accompagné par les consins Prendergast et Prévost, dans la plus grande partie du district.

Lorsqu'il parle de ses protecteurs, il mentionne au premier rang le nom de Sir N. F. Belleau, ami de son père et qui ne lui a jamais fait défaut, celui de Sir E. P. Taché, ceux du colonel de Salaberry, du major Duchesnay, du colonel Blanchet, du commandant Fortin, de l'Hon. de Boucherville, de l'Hon. Beaubien, du Lt. Casault, de l'Hon. Chapleau, de M. Gérin, de l'Hon. Garneau, de M. Cirice Tétu ; (Il ne parlait de ce dernier qu'avec des larmes aux yeux.)